

Communiqué de presse

LA VOIE DU MAÎTRE – Les grands artistes de l'Inde (1100–1900)

Du 1^{er} mai au 21 août 2011

800 ans de peinture indienne, 240 chefs-d'œuvre de plus de 40 artistes présentés dans une seule et même exposition – jamais le public n'avait été confronté à un ensemble aussi représentatif de l'histoire de la peinture en Inde. Le fait que cette exposition se concentre sur les peintres dans leur individualité constitue une véritable première.

En 1993, lorsque le Musée Rietberg organisa son exposition *Les Maîtres de Pahari*, dédiée aux plus grands peintres de cette région du Nord de l'Inde, il ouvrait de nouvelles perspectives: les artistes de l'Inde sortaient de leur prétendu anonymat et étaient présentés à travers leurs œuvres comme des personnalités bien distinctes.

Aujourd'hui – vingt ans plus tard –, il est plus que temps de rendre hommage à la peinture de toutes les régions du sous-continent indien, en proposant un panorama qui prenne en compte huit siècles de création. Jusqu'à présent, les grandes expositions sur la peinture indienne mettaient l'accent sur certains lieux, certaines périodes ou certains thèmes. Une approche courante, qui montre que l'on accordait plus d'importance au contexte entourant sa production – p.ex. aux commanditaires, aux traditions iconographiques, locales ou religieuses – qu'aux artistes en particulier.

Si l'exposition actuelle a pu être réalisée, c'est grâce aux recherches méticuleuses effectuées par les historiens de l'art durant des décennies. Pour identifier certains artistes, il leur a fallu découvrir des signatures microscopiques, passer au peigne fin des registres fonciers ou des listes de pèlerins afin d'y retrouver des noms de peintres ou de familles d'artistes, et entreprendre des comparaisons stylistiques systématiques. Une fois de plus, le Musée Rietberg fait donc œuvre de pionnier et, en publiant un important ouvrage sur la question, propose en outre de nouveaux éléments pour les recherches à venir.

Jusqu'à présent, l'analyse des sources n'avait guère donné de résultats – en effet, en Inde, les historiens de l'art ne disposent pas d'ouvrages comparables aux biographies que Vasari a consacrées aux artistes de la Renaissance européenne. Les *Mémoires* de l'empereur Akbar (régna de 1556 à 1605) et de son

successeur Jahangir (1605–1627), qui contiennent des listes d'artistes et de leurs mérites, constituent à cet égard une exception notable – les informations lacunaires sur les artistes ou les familles d'artistes sont la règle. Ces sources permettent toutefois de reconstruire le cheminement artistique et le développement de certains maîtres.

Ces démarches artistiques sont au centre de l'exposition. Des changements de commanditaires ou d'autres influences artistiques ont marqué l'évolution stylistique de tel ou tel artiste et sont perceptibles dans la sélection présente. La trajectoire de chaque artiste est documentée au moyen de plusieurs œuvres représentatives – de trois à une dizaine. La comparaison entre des familles d'artistes entières ou des artistes travaillant à la même époque tient une place essentielle dans le concept de l'exposition.

Si l'on considère, par exemple, les carrières de *Manaku* et *Nainsukh*, tous deux formés dans l'atelier de leur père à Guler, on découvre des différences intéressantes. Tandis que *Manaku* reste plus fortement ancré dans le style traditionnel de son père, *Nainsukh* s'établit dans une autre cour princière où il développera un langage pictural indubitablement personnel, qui se caractérise par l'utilisation de nouveaux éléments naturalistes.

Recherchant de nouvelles possibilités d'expression, les peintres perfectionnèrent leur savoir-faire et approfondirent leur formation artistique, tout en étant confrontés aux influences étrangères. C'est ainsi qu'à côté de leur trajectoire artistique individuelle, les distances géographiques parcourues par certains maîtres forcent le respect. *Farroukh Beg* a reçu sa formation à Khorasan, en Asie centrale, avant de travailler à Kaboul, puis Lahore, Bijapur et Agra. Ce célèbre émigrant a donc parcouru plusieurs milliers de kilomètres. L'une des raisons de ces pérégrinations était la recherche d'un mécène qui soutienne ses visions artistiques.

L'épanouissement personnel – comme on l'observe chez *Farroukh Beg* – n'était toutefois possible que dans des cas exceptionnels, notamment dans les grands ateliers. En effet, à la cour de l'empereur Akbar par exemple, la cohérence stylistique d'un manuscrit illustré passait avant les mérites d'un artiste. L'œuvre de *Bagta* et de son fils *Chokha* le montre clairement et témoigne d'énormes changements stylistiques: formés dans un grand atelier, ils partirent pour une cour plus modeste et leur style se transforma de manière radicale, comme si leur énergie créatrice avait soudain pu se déployer avec une plus grande liberté. Il semble en effet que, dans les cours plus modestes, les contraintes aient été nettement moins fortes.

Plus de 40 artistes sont présentés dans cette exposition. Leurs œuvres permettent au visiteur de se faire une image différenciée et exhaustive de la peinture indienne. Les plus anciennes œuvres exposées sont des manuscrits enluminés du XII^e siècle; les plus récentes, des œuvres du 20^e siècle – des peintures de grand format provenant d'Udaipur, dans lesquelles on constate l'influence de la photographie dans le choix de la composition et de la perspective.

L'exposition témoigne des contacts étroits entre les artistes; ils échangeaient leurs idées picturales et leurs compositions, les amélioraient et les développaient, et ce d'un bout à l'autre du sous-continent indien, des cours princières installées au pied des contreforts de l'Himalaya jusqu'aux ateliers de la région méridionale du Dekkan.

Les peintres qui avaient été formés en Perse et étaient venus en Inde à l'invitation des empereurs moghols donnèrent sans doute l'impulsion la plus importante. Des conceptions esthétiques différentes (telle que la peinture de la dynastie princière des Séfévides, qui régna de 1501 à 1722) furent réactivées et pratiquées dans un environnement particulièrement propice aux arts. Des œuvres européennes, notamment des gravures allégoriques ou religieuses (chrétiennes), circulaient parmi les artistes et furent diversement interprétées. Mais ce sont surtout les techniques occidentales de représentation de la profondeur qui ont fasciné et inspiré de nombreux artistes indiens.

L'architecture de l'exposition crée un espace adéquat pour chaque artiste, mais elle est en même temps structurée de manière à retracer l'évolution des différents courants de la peinture indienne. Elle permet de s'orienter à l'intérieur d'une même tradition comportant des artistes différents, tout en conservant une vue d'ensemble du développement global de la peinture indienne.

Pays où la peinture a toujours été appréciée, l'Inde recèle un trésor incomparablement riche d'œuvres d'art, des images d'une luxuriance exceptionnelle, tant du point de vue visuel que matériel. Grâce à leurs détails d'une incroyable minutie et leur élaboration extrêmement raffinée, même dans les motifs apparemment les plus anodins, ces œuvres transportent le spectateur dans un autre univers.

Qu'ils se nomment *'Abd al-Samad, Kripal ou Sahibdin*, tous ces peintres témoignent d'un raffinement technique, d'une inventivité dans la composition et d'une sensibilité colorée remarquables. On ne s'étonnera donc pas que Rembrandt ait, à son époque, constitué une collection de miniatures indiennes. Les œuvres des grands maîtres de l'Inde soutiennent en effet sans conteste la comparaison avec celles d'un Dürer, d'un Michel-Ange ou d'un Vermeer.

PARTENARIATS

Cette exposition conçue par le Musée Rietberg sera présentée au Metropolitan Museum of Art de New York du 26 septembre 2011 au 8 janvier 2012.

SPONSORS

L'exposition est soutenue par Novartis et par la Fondation G+B Schwyzer.

PRÊTS

Parmi les quarante prêteurs figurent les principaux musées d'Europe et d'Amérique:

Arthur M. Sackler Gallery, Ashmolean Museum, Bodleian Library, Cleveland Museum of Art, College Museum of Art Williamstown, David Collection Kopenhagen, Harvard Art Museums, Los Angeles County Museum of Art, Metropolitan Museum of Art, Musée Guimet, Museum für angewandte Kunst MAK,

Museum of Fine Arts Boston, Museum of Islamic Art Doha, Philadelphia Museum of Art, San Diego Museum of Art, Staatliches Völkerkundemuseum München, Staatsbibliothek Berlin.

Par ailleurs, le Musée Rietberg présente également de nombreuses œuvres qui ont rarement été présentées à l'étranger. On pourra notamment y admirer des peintures de l'album légendaire de *Jahangir* provenant du Palais Golestan à Téhéran; l'Institut des études orientales de St-Petersburg prêtera les huit meilleures images de son album, tandis que la Collection royale du château de Windsor sera représentée par des œuvres provenant du *Padhsha-Nameh*.

Parmi les prêteurs indiens, on trouve le Musée national de Delhi, le Musée du Palais à Udaipur, le musée de Mumbai et le Bharat Kala Bhavan à Varanasi. De nombreuses œuvres provenant de collections privées parachèvent cette exposition.

PUBLICATIONS

Die Meister der indischen Malerei

Jorrit Britschgi (en all.)

Env. 104 pages, env. 70 illustrations en couleurs, 30,5 x 23,5 cm, broché, couverture à rabats.

Prix de souscription jusqu'au 21 août 2011: 29 CHF, 21 EUR; après cette date, env. 39 CHF, 28 EUR

ISBN 978-3-907077-51-1

Masters of Indian Painting

Milo Beach, BN Goswamy et Eberhard Fischer (éd.) (en angl.)

Artibus Asiae, volume hors série: 48.1/2

2 vol., 600 pages, plus de 600 reproductions en couleurs, 30,5 x 23,5 cm, bibliographie exhaustive, relié

Prix de souscription jusqu'au 21 août 2011: 180 CHF, 130 EUR

ISBN 978-3-907077-50-4

FILM PRÉSENTÉ DANS L'EXPOSITION

Nainsukh – Werke eines indischen Malers

V.O. en Dogri et Kangri, sous-titrée en anglais, 34 minutes

Nainsukh fut le plus grand peintre indien du XVIII^e siècle, mais il est aussi le premier artiste indien dont la biographie ait été filmée. Fasciné par le style pictural naturaliste des cours mogholes, il se détourna peu à peu du style traditionnel de sa famille, pratiqué par son père, le célèbre Pandit Seu, et son frère Manaku. A l'âge de 30 ans, il fut invité au château de Jasrota où il travaillera comme peintre pour Raja Balwant Singh. Dorénavant, Nainsukh documentera dans ses œuvres les événements de la vie du prince, qu'il s'agisse de moments intimes de sa vie quotidienne ou de soirées officielles agrémentées de musique, de danse et de théâtre.

En étroite collaboration avec Eberhard Fischer, spécialiste de la peinture indienne, le jeune metteur en scène indien Amit Dutta a su créer un monde visuel authentique et percutant. Les images de Nainsukh

ont été reconstituées jusque dans leurs moindres détails sur les lieux originaux du Nord de l'Inde. Ainsi le spectateur a-t-il l'impression de participer directement à la vie et à l'œuvre de ce grand artiste.

Nainsukh a été présenté au Festival international d'art cinématographique de Venise en 2010 – dans la section «Orizzonti» portant sur les nouvelles tendances du cinéma international.

Le film sera diffusé en permanence dans l'exposition, mais dans une version abrégée; la version intégrale sera présentée à deux reprises dans le cadre du *Filmpodium*. Informations complémentaires dans le programme d'accompagnement.

PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT

12 avril 2011 – 1^{er} avril 2012

Tradition et innovation: trois générations de peintres du Nord de l'Inde

D'autres œuvres de grande valeur provenant de la région de Pahari au Nord de l'Inde et réalisées par la célèbre famille de peintres gravitant autour de *Pandit Seu*, pourront être admirés dans la Villa Rieter, située au milieu du parc.

1^{er} mai 2011, 15 h

Meister über Meister

Brefs exposés des trois coryphées de l'histoire de l'art indien:
Milo C. Beach, B.N. Goswamy et Eberhard Fischer (en angl.)
Park-Villa Rieter

8 et 15 mai 2011, 12 h

Nainsukh – un film d'Amit Dutta

Projection en matinée dans le cadre du Filmpodium de Zurich
Informations et réservation: www.filmpodium.ch

19 et 26 mai 2011, 19 h 30 – 21 h

Wunder ihrer Zeit: Die Welt der indischen Maler

Cours de Jorrit Britschgi (en all.)
Université populaire du Canton de Zurich
Informations et réservation: www.vhszh.ch

22 mai 2011, 11 h

Die Welt der indischen Maler

Conférence de Jorrit Britschgi, commissaire de l'exposition (en all.)
Park-Villa Rieter

9 juillet 2011, 20 h

L'Orchestre de Chambre de Zurich au Musée Rietberg

Des informations détaillées seront fournies dans des prospectus séparés, dans le bulletin d'information du Musée et sur le site www.rietberg.ch.

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION ET ATELIERS

Offres pour les adultes:

- **Visites guidées publiques** (en all.). Le dimanche à 11 h, le mercredi à 18 h et le jeudi à 12 h 15
- **Visites privées** (en français / angl. / all.), tél. +41 44 206 31 11 / 31

Ateliers pour les enfants et les adultes (en all.):

- **Ateliers pour enfants**
- **Ateliers pour les grands-parents et petits-enfants**
- **Kunstwerke im Dialog** – visite interactive pour les adultes
- **Atelier ouvert**, Tous les dimanches, 10–16 h

INFORMATION ET CONTACT

De plus amples informations, des textes et des photos peuvent être téléchargés sur le site internet www.rietberg.ch

Museum Rietberg Zürich | Gablerstrasse 15 | CH-8002 Zürich
T. + 41 44 206 31 31 | F. + 41 44 206 31 32 | Infoline: + 41 44 206 31 00 |
museum.rietberg@zuerich.ch | www.rietberg.ch

Heures d'ouverture: ma – di 10 – 17 h | me/je 10 – 20 h

Entrée: adultes CHF 16 | réduit CHF 12 | entrée libre jusqu'à 16 ans

Accès: Tram n° 7 (en direction de Wollishofen) jusqu'à l'arrêt
«Museum Rietberg» (4e station après Paradeplatz).
Pas de places de stationnement, sauf pour les handicapés.